

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-447-Alain-Jegou-derniere.html>



# I.D n° 447 : Alain Jegou, dernière escale

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 9 mai 2013

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

« Nous, gens d'océan, percevons intuitivement lequel pourrait être notre bon jour pour mourir », écrivait **Alain Jegou** dans *Ikaria LO686070*, du nom de son bateau, sur le carnet de bord qu'il adressait en 1998 à Philippe Marchal, qui en fit le somptueux numéro 52 de sa revue *Travers*. Ce lundi 6 mai 2013 était-il « le bon jour » pour prendre le large ?

« **Jeter l'oeil**

**Dans le gosier de l'océan**

...

**Lui mater le tréfonds**

**Sans crainte des hoquets »**

**Alain Jégou a fait sa grande plongée**

**Dans le *Bleu*** qu'il aimait tant

J'ai appris ce matin son décès.

C'est un compagnon en poésie

que nous avons tous apprécié

Il va peut-être rejoindre ses amis beat,

Indiens, poètes sur la route.

Par ce sobre poème, Francis Krembel nous a informé de la mort du poète Alain Jegou, - triste nouvelle bientôt confirmée par Ève Lerner.

Plutôt que de disserter sur l'oeuvre, qui fut du reste souvent commentée, d'un auteur qui compte parmi *ceux qui ont remagnétisé l'atmosphère poétique à la fin des années 60*. Avec *la mer à fleur de tripes*, comme l'écrit Bruno Sourdin qui dans le même article salue aussi justement *l'écrivain généreux, l'ami et le Â« passeur Â» des écrivains de la Beat Generation*, - de Claude Péliou en particulier dont il fut proche (voir les *I.D* n° [127](#) & [128](#) ), je préfère demeurer dans

ce numéro de *Travers*, poésie et irremplaçable témoignage.

### **La bitte**

**La mer est une femelle exclusive, démonstrative, aguicheuse, embosseuse et dévoreuse. Elle nous suce les sangs, nous vampirise et se nourrit de toutes nos forces vives.**

**Elle n'a de cesse que de se faire admirer et aimer, de nous faire succomber à toutes ses tentations, de nous contraindre et faire tomber mabouls, accrocs ad vitam de ses formes et moulures, de ses galbes et cambrures.**

**La mer est féminine, qui nous fait courber l'échine, docilement mander quelques faveurs futiles, benêtement susurrer quelques niaiseries ductiles, mêli-mêler nos voix à celles des vents portants en espérance fragile de la sentir émue au moins pour une fois.**

**La mer est une femme, qui se joue de nos drames, une allumeuse-bêcheuse, une charmeuse-pompeuse, une superbe garce qui prend et ne donne pas, ou seulement de la voix.**

**(Alain Jegou - *Icaria* LO686070 - revue *Travers*)**

*Post-scriptum :*

**Repères** : Dernière publication d'**Alain Jegou** : *Une meurtrière dans l'éternité*, suivi de *Boucaille*, aux éditions [Gros Textes](#), 2012.

Sur Alain Jegou : Jacques Josse sur [Médiapart](#) et Bruno Sourdin sur [le site](#) des Editions Apogée.

Sur la revue *Travers* : voir [la revue-du mois](#) (d'avril) sur notre site.